Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

43 | 2009

Officiers polytechniciens

De Gaulle et les polytechniciens résistants

Alexandre Moatti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/171>

DOI : 10.4000/sabix.171

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 12-13

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Alexandre Moatti, « De Gaulle et les polytechniciens résistants », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 43 | 2009, mis en ligne le 27 août 2009, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/171> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.171>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© SABIX

De Gaulle et les polytechniciens résistants

Alexandre Moatti

- 1 Dans le cadre de la préparation du colloque « Le Général de Gaulle et les élites¹ » de la Fondation Charles de Gaulle des 26 & 27 novembre 2007, l'association X-Résistance avait apporté quelques données sur l'engagement des polytechniciens dans la Résistance. Ces données sont principalement quantitatives, mais elles permettent, à travers le parcours de certaines personnalités, de mieux cerner l'engagement des « élites » dans la Résistance, notamment aux côtés du Général.
- 2 On dénombre trente-trois X Compagnons de la Libération, soit environ 3% des Compagnons. Ce pourcentage relativement élevé s'explique en partie par le nombre important des X qui étaient à l'époque officiers d'active. On en trouve quinze dans les Forces françaises libres ; on en trouve cinq au BCRA (dont Dewavrin-Passy et d'Estiennes d'Orves) ; on en trouve onze dans la « Résistance intérieure ». Au-delà des Compagnons, on a dénombré les médaillés de la Résistance dans les promotions 1941 à 1944 : on en trouve trente-sept, soit 3% des effectifs de ces promotions. L'acte de résistance, y compris parmi les « élites », était un acte rare et lié à chaque individu. Par ailleurs, il a été dénombré soixante X morts en déportation, plus souvent pour faits de résistance que pour raisons raciales.
- 3 Il y eut aussi – elle est connue – une collaboration des élites, et l'on compte quatre ministres X pendant l'occupation : Baudouin, Berthelot, Bichelonne, Gibrat. Les trois derniers sont issus du Corps des mines ; le premier est inspecteur des finances. De Gaulle mentionne dans ses Mémoires Paul Baudouin (1895-1964, X1914), fervent partisan de l'armistice en 1940, avec qui il avait eu maille à partir dans le cabinet Reynaud dont tous deux faisaient partie.
- 4 Parmi les X Compagnons, onze, soit le tiers, sont morts pour la France ; dont cinq suite à des actes de résistance intérieure (d'Estienne d'Orves, Rossi, Nicolau, Bollier, Gentil). D'un point de vue qualitatif, intéressons-nous au parcours de certains des vingt-deux autres Compagnons, lors de la Libération et après la guerre. Serge Ravanel (né en 1920, X1939), chef des FFI du Sud-Ouest, cristallisera dans Toulouse libérée le

mécontentement du Général face aux jeunes maquisards non rompus à la discipline militaire (voir encadré). Pierre Pène (1898-1972, X1920) est, lui, nommé Commissaire de la République à Saint-Quentin à la Libération : il est cité, comme Ravel, dans les Mémoires de guerre. A partir de 1958, de hauts fonctionnaires Compagnons, même s'ils étaient engagés dans la IV^e République, retrouveront le Général de Gaulle au pouvoir, comme Louis Armand (1905-1971, X1924). Quant aux officiers d'active, c'est une fidélité réciproque qui les liera au fondateur de la V^e République : Jacques de Guillebon (1909-1985, X1930), très proche de Leclerc à la 2^e DB, dirigera l'IHEDN (Institut des hautes études de défense nationale) dans les années 1960, et Michel Fourquet (1914-1992, X1933), commandant l'escadrille Lorraine pendant la guerre, sera Chef d'état-major des armées sous la présidence du Général. En revanche, les X Compagnons qui font de la politique après-guerre ne la font pas dans son camp : si l'on ne peut se prononcer sur le cas d'Aimé Lepercq (1889-1944, X1909), ministre des Finances du gouvernement provisoire, disparu prématurément dans un accident de voiture en novembre 1944, les deux autres hommes politiques X et Compagnons de la Libération s'opposent à De Gaulle : Maurice Bourgès-Maunoury (1914-1993, X1935), président du Conseil sous la IV^e République, est un adversaire résolu de son retour au pouvoir, et André Boulloche (1915-1978, X1934), qui fut directeur de cabinet du premier, même s'il fut ministre pendant dix-huit mois à partir du retour au pouvoir du Général, rejoindra rapidement l'opposition socialiste.

- 5 Voilà, à travers ces quelques données quantitatives et qualitatives, esquissée une analyse des polytechniciens résistants en regard du Général De Gaulle, avec lui ou parallèlement à son action.
- 6 (cette contribution – hors encadré ci-dessous – avait été demandée à l'occasion du colloque de novembre 2007 par Alain Larcen, président du Conseil scientifique de la Fondation Charles De Gaulle)

On peut dire, à la lecture de leurs écrits respectifs, que le courant n'est pas passé entre De Gaulle et Ravel, lorsque ce dernier, commandant des F.F.I. de la région a accueilli le Général venu dans Toulouse libérée le samedi 16 et le dimanche 17 septembre 1944. Reportons-nous à leurs écrits respectifs. Dans ses *Mémoires de guerre*, De Gaulle indique que le colonel Ravel « avait pris le commandement de la Région militaire et exerçait une autorité aussi vaste que mal définie », et qu'« autour de Ravel, des chefs de fractions armées constituaient comme un soviet ». Serge Ravel, dans son remarquable livre de souvenirs (*L'Esprit de résistance*, Seuil 1995), conteste cette phrase qu'il cite, et narre la revue de ses hommes par le Général :

Il passa devant eux, visage de marbre avec sa seule question : « Quel était votre grade dans l'armée ? » Comme si c'était l'essentiel. Elle ne gênait pas les officiers de carrière. Elle devenait discriminatoire pour les officiers d'origine FFI. Indignés, ces hommes se sentirent humiliés.

Ravel conclut comme suit :

Je venais de découvrir que ce qui lui importait était de nous mettre au pas. Et donc de tirer un trait sur tout ce que nous avions appris et sur ce qui faisait l'originalité de la Résistance intérieure.

Ce bulletin étant sous presse, nous avons appris avec une grande tristesse la mort de Serge Ravanel le 27 avril 2009

Il était l'un des derniers polytechniciens Compagnons de la Libération vivants.

Il avait continué à porter et incarner une parole historique sur la Résistance, notamment auprès des jeunes dans les lycées et collèges.

NOTES

1. Vient de paraître aux éditions de la Découverte (décembre 2008) un ouvrage collectif, *De Gaulle et les élites*, sous la direction de Serge Bernstein, Pierre Birnbaum, Jean-Pierre Rioux.

AUTEUR

ALEXANDRE MOATTI

Secrétaire général X-Résistance (www.xresistance.org)

Président de la SABIX